

Consultation éclair

Les questions les plus fréquemment posées par les omnipraticiens lors des conférences de formation médicale continue et les réponses des spécialistes.

3 questions et réponses au sujet du virus du papillome humain (VPH)

Par Harol Dion, M.D.

1. Quelle est la prévalence du VPH? Qui affecte-t-il?

L'infection par le VPH, ou verrues génitales, est la plus fréquente des infections transmises sexuellement.

Elle affecte de 10 % à 30 % de la population adulte et la majorité des personnes atteintes présentent une infection latente ou infraclinique.

2. Quel est le premier examen effectué afin de détecter le VPH?

Le diagnostic de l'infection par le VPH commence par un examen minutieux de la sphère génitale, effectué à l'œil nu.

3. Quels sont les traitements offerts pour soigner l'infection par le VPH?

Le traitement peut être appliqué par le patient (solution ou gel de podofilox ou imiquimod en crème) ou il peut être administré au cabinet du médecin (azote liquide, podophylline ou acide-trichloacétique), selon les cas. En cas d'échec, le médecin peut avoir recours à différents moyens chirurgicaux (excision, rayon laser ou électrofulguration).

Pour plus d'informations, voir l'article en page 65.

2 questions « vrai ou faux » au sujet des produits naturels pour le traitement de l'arthrite

Par Jean-Louis Brazier, Ph.D.

1. Toutes les préparations commerciales d'une même plante contiennent les mêmes teneurs en principes actifs.

Faux. Il existe des différences de composition dans les plantes elles-mêmes en fonction de l'espèce, de la saison, du mode de culture et de chacune des parties de la plante. On constate également des différences selon le type de préparation réalisée à partir des matières premières végétales.

2. Les résultats d'études menées au sujet des constituants isolés de certaines plantes sont directement extrapolables aux modes de préparations de ces plantes.

Faux. Compte tenu des proportions relatives des divers constituants d'une plante, son activité globale et ses risques d'interactions ou de toxicité ne sont pas extrapolables à la somme des propriétés pharmacologiques ou toxiques de ces constituants étudiés séparément. Il faut donc être vigilant lors de la lecture de la littérature concernant ces produits. *Clin*

Pour plus d'informations,
voir l'article en page 82.